

Pascaline Frappier Maindron

Le bocal à plumes



Pascaline Frappier Maindron

Le Bocal à plumes

© Pascaline Frappier Maindron, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3189-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

CHAPITRE 1

Maëlle arrive devant la porte de son échoppe, maison typique répandue à Bordeaux et ses alentours. Elle tourne la clé dans la serrure et est accueillie, comme tous les soirs, par son chat.

Ce jeudi soir, le reflet que lui renvoie son miroir dans l'entrée, ne lui plaît pas. Elle n'y voit pas la petite étincelle qui l'habitait avant, seulement des cernes et un regard terne.

Elle balance ses chaussures, évite de peu son chat qui, susceptible, lui montre aussitôt ses fesses. Maëlle aime le son du parquet qui craque sous ses pieds, l'odeur de son cocon, c'est un véritable havre de paix. Pourtant, ce soir, elle sait qu'il va falloir un peu plus que cela pour la réconforter.

Brioche, son félin roux et dodu, vient se lover dans ses jambes. Il est certes susceptible, mais pas rancunier, et lorsque Maëlle ne va pas bien, il se sent investi d'une mission, alors il miaule jusqu'à ce qu'elle cède et le prenne dans ses bras.

Elle se laisse tomber sur son canapé moelleux et caresse Brioche qui lui répond en ronronnant ou en émettant quelques miaulements.

— Mon Brioche, j'en ai marre, je ne trouve pas cette idée, je sens qu'elle n'est pas loin mais je n'arrive pas à avoir le déclic. Je crois que je n'y arrive plus.

— Maou.

— Oui maou aussi, mais tu vois ma cliente hyper exigeante, madame Chepé, elle est revenue aujourd'hui pour savoir où en était son collier ! Quelle idée j'ai eue, créatrice de bijoux...

Maëlle a beaucoup voyagé, et est une véritable artiste. Elle crée des bijoux comme personne, parvient à capter dans chacun de ses clients ce qui les anime. Grâce à ce don, chacune de ses créations est unique. Mais depuis quelque temps, elle n'a plus d'inspiration, même plus envie. Ce qui la rendait heureuse avant, l'agace profondément aujourd'hui.

Elle s'enfonce un peu plus et pose un coussin sur son visage. Mais son état léthargique est de courte durée. Brioche, de sa patte avant, fait valser le coussin et vient se coller à elle en la fixant de ses deux yeux ronds.

Elle éclate de rire, elle aime lorsqu'elle voit son chat faire des efforts pour la réconforter.

Elle se lève et décide de se préparer un plateau TV, son petit rituel du jeudi soir : nouilles chinoises dans un bol, un verre de chablis et un yaourt à la vanille, et comme sa journée a été compliquée, elle s'autorise deux orangettes (le paquet y passera, car elle se relèvera plusieurs fois, comme souvent lors de ces soirées-là).

Elle met le DVD de *Dirty Dancing* (uniquement quand elle a besoin de réconfort, soit deux à trois fois par semaine ces temps-ci), allume quelques bougies et se laisse enfin aller.

Elle attrape son téléphone qui lui signale l'arrivée d'un message.

Salut Poulette,

Comment tu vas ? Je ne t'ai pas sentie au top du hip-hop aujourd'hui.

Il s'agit d'Alice, sa meilleure amie, collègue et associée. Elles se connaissent depuis leur plus tendre enfance. Même si leur choix de vie les a éloignées parfois, elles ont toujours gardé ce lien précieux.

Coucou

Ça va, juste un peu fatiguée. Merci

Genre, juste fatiguée ou tu regardes encore Dirty Dancing ?

Alice la connaît par cœur, et depuis sa rupture, son amie va mal. Ce type l'a détruite, elle ne l'a jamais aimé, mais s'est toujours gardée de le dire à Maëlle.

Je regarde encore Dirty Dancing... Mais j'adore ce film, tu le sais.

Oui, je le sais, mais trois fois par semaine, avec ton chat sur les genoux, tu es à la limite de la dépression ! Tu sais ce qui te ferait du bien, c'est tout bête, ça s'appelle vacances. Tu n'en as pas pris depuis... Enfin tu vois quoi.

Maëlle ne répond pas. Elle sait que son amie a raison, mais c'est difficile à admettre. Elles sont diamétralement opposées, Alice est aussi rousse que Maëlle est brune, l'une est volubile quand l'autre est de nature réservée.

Elle s'endort sur le canapé. Ses rêves sont agités, elle voit la campagne de son enfance, sa mamie... Elle est réveillée, en sursaut, par Brioche qui, en léchant son pot de yaourt, a fait tomber la télécommande. Pris en flagrant délit de gourmandise. Maëlle range son plateau, en repensant à ses rêves, souffle les bougies, prend son chat dans ses bras et rejoint vite les bras de Morphée.

Après une nuit pleine de rêves plus fous les uns que les autres, elle se prépare un thé en repensant à sa journée de la veille, elle doit bien reconnaître que sa créativité s'essouffle, mais partir en vacances seule ne la tente pas trop.

En attendant que son thé refroidisse, elle retourne dans ses pensées.

— Maou.

— Oh bonjour Brioche, tu as faim toi aussi ?

— Maou maou. (Bah oui évidemment que j'ai faim.)

Elle verse quelques croquettes à son chat, et s'engouffre dans sa salle d'eau pour se préparer.

L'atelier ouvre à 10 h, et ce matin, elle veut profiter des premiers beaux jours du printemps pour s'y rendre à pied. Sur le trajet jusqu'à son atelier-boutique, elle repense à ses vacances lorsqu'elle était enfant, dans la campagne vendéenne. Elle ressent ce besoin d'évasion, de prendre l'air pour retrouver un peu de créativité, mais cette petite alerte, qui est en réalité une peur déguisée, s'immisce dans son esprit.

La journée se passe, avec quelques commandes pour la fête des mères, des futures mariées tout émoustillées, des curieux qui découvrent « le bijou intuitif ». Maëlle prend le temps de leur expliquer, elle aime que chaque bijou soit unique, qu'il corresponde seulement à une personne, car chaque être est unique. Elle parcourt, ou du moins, elle parcourait, le monde à la recherche de matériaux originaux, à la recherche de couleurs, de la puissance de chaque pierre. Sa boutique est unique en son genre dans la région, elle doit faire face à des clients très exigeants, mais chaque création lui apporte une vive satisfaction. Voir la joie des clients lorsqu'elle a visé juste vaut tout l'or du monde.

Pourtant, depuis quelque temps, elle ne prend plus autant de plaisir et ça se ressent dans son travail, il lui manque quelque chose. Elle repense à ce que lui a dit Alice.

À la fin de la journée, Alice propose à son amie d'aller prendre un verre, les premiers jours du printemps invitent à adopter, le temps d'une soirée, une terrasse de café.

Alice lui conseille de prendre des vacances, chose qu'elle n'a pas faite depuis dix-huit mois, entre ses créations et sa rupture avec Arnold, elle avait la tête dans le guidon, et là, il est temps de dire stop !

Alice a raison, il est temps. Maëlle a besoin d'une pause loin de la boutique.

Elle confie les commandes en cours à Alice, lui fait un point sur les livraisons à venir, dont une grosse en provenance d'Afrique du Sud, des pierres précieuses,

très fragiles et hors de prix. Elle lance son message d'absence sur sa boîte mail et son téléphone, et quitte l'atelier.

Elle part en vacances. Oui, c'est ça, elle s'autorise une parenthèse. Ah oui, mais où ? La campagne vendéenne, évidemment.

— Hey Brioche, fais tes valises, on part en vacances !

— Maaaaouuuu (Quoi ? Quitter mon nid douillet, jamais !).

— Arrête un peu de boudier, ça va être chouette, moi j'ai besoin de toi et en plus, le lieu où nous allons est la capitale de la brioche, tu vas adorer !

— Maou maou maou (Je vais pouvoir manger, et ne rien faire, enfin comme d'habitude à bien y réfléchir !)

Maëlle ouvre son ordinateur, *Airbnb* et hop, Vendée ! Elle passe plus de temps que prévu sur le site : entre les appartements vue sur mer, où avant de voir l'océan il y a les toits des immeubles, les gîtes de « charme » où la notion de charme est très relative. Elle désespère, quand lui reviennent en mémoire certaines images de ses vacances d'antan, et si... Elle téléphone à sa mère et son intuition était bonne. Agnès a gardé contact avec les voisins et amis de ses parents. C'est donc tout naturellement que Maëlle apprend en fin de journée que sa réservation est faite, qu'une certaine Mabé l'accueillera et qu'elle logera dans le gîte d'un dénommé Michel. En guise de PS sur le message de sa mère, elle lit : « Tout le monde a hâte de te voir ».

Génial ! Mais qui est ce « tout le monde » ?

À l'aide du lien que sa mère lui a envoyé, Maëlle peut se projeter en découvrant un petit gîte en pierre, un duplex en pleine campagne. Il lui reste à inscrire son trajet sur Blablacar, plus pour ne pas être seule pendant trois heures et demie, parce que ce n'est pas Brioche qui va lui faire la conversation. Et Maëlle a cette facilité de créer du lien, elle aime rencontrer de nouvelles personnes, autant les gens se confient facilement à elle, autant la jolie brune tient plus de l'huître niveau confidences. Elle est réservée, mais pas timide.

Lundi matin, 9 h, la voilà prête, sa fiat 500 au bord de l'explosion, mais ses valises pleines de « au cas où » et de « on ne sait jamais ». Brioche ne voyage pas léger non plus, monsieur a besoin de son confort...

Direction Libourne afin de récupérer Gilles, son camarade de route jusqu'à Niort ! En espérant qu'il soit sympa et intéressant !

Brioche et Maëlle profitent de l'arrêt en attendant Gilles pour faire une pause pipi et café, Brioche voyage peu et n'est pas des plus sportifs, alors, lorsque Maëlle ouvre sa « cage » il n'est pas pressé d'en sortir.

— Allez sors, ça va te faire du bien de te dégourdir les pattes, en plus ta cage est trop petite on dirait un muffin, tu dépasses de partout !

— Maouuuuuu (je ne suis pas gros, c'est mon poil d'hiver que je mets du temps à perdre.)

— Oui, eh bien, quoi qu'il en soit, au régime pendant les vacances !

— Maouuuuuuuuuuou (Non ! Tout mais pas ça !)

Maëlle ne supporte pas les toilettes des aires de repos, elle préfère la nature... La voilà donc à faire sa petite affaire lorsqu'elle entend :

— Excusez-moi, vous êtes « Chocolatine for ever » ?

— Euh...

Rouge de honte, elle se relève, le bas de sa jupe coincé dans sa petite culotte, et s'exclame :

— Oui, c'est moi enchantée.

Brioche met ses deux pattes sur ses yeux tant la scène dont il est témoin est déplorable. Il se dit que jamais sa douce humaine ne retrouvera un amoureux, mais qu'après tout, tant mieux pour lui, ainsi il prend tout l'amour qu'elle lui donne.

— Je suis Gilles.

— Et moi Maëlle, j'utilise toujours des pseudos sur le web.

— Et donc, j' imagine de la région bordelaise et fière de l'être ?

— Oui c'est ça, j'aime ma région, mais je ne dénigre pas les autres pour autant.

Elle trouve ce Gille prétentieux. Du genre « Je sais mieux que tout le monde »,

portant des jugements... Elle se dit qu'il va la saouler, d'autant qu'il l'a vue en mauvaise posture... La honte ! Elle sourit en imaginant raconter cet épisode à Alice, ça va lui valoir un gros fou rire, presque autant que le jour où elle lui a raconté son malaise vagal chez le gynéco.

— Alors ?

— Alors quoi ?

— On y va ? J'ai une réunion importante à 16 h, moi, et j'aimerais être arrivé !

— Oui, désolée j'étais ailleurs !

Elle en était sûre, elle a affaire à un obsédé du travail.

Ils reprennent l'autoroute, Trafic info en fond sonore, et les ronflements du chat les accompagnant. Maëlle n'aime pas ce silence qu'elle trouve pesant, de ceux que l'on peut ressentir au funérarium.

Au bout de 47 minutes (oui, elle a compté), elle tente de lancer la conversation :

— Vous m'avez dit avoir une réunion à 16 h, vous êtes dans quel domaine ?

— Je suis dans les affaires, je rachète des entreprises en difficulté économique.

— Vous êtes comme Richard Gere dans Pretty Woman ?

— Pardon ? Je ne connais pas.

« Tu m'étonnes, pense-t-elle. Le mec en mode Olivier Véran, plus chiant tu meurs – pas plus de deux verres de vin par jour et pas tous les jours, c'est l'OMS qui l'a dit ! Eh bien, les réveillons avec lui doivent être fun ! »

— Un film de « filles »... et vous bougez beaucoup pour votre travail ?

— Oui, je voyage pas mal, et vous ? Enfin, à part uriner dans les bois en parlant à votre chat ?

Maëlle lui collerait bien son poing dans la figure. Même son chat ne lui est d'aucun soutien, elle est persuadée de l'avoir vu rire dans sa cage, oui Brioche rigole, et d'elle en plus !